Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 19 (1943-1946)

Heft: 6

Artikel: Sur quelques parasites de diptères piqueurs

Autor: Bouvier, G. / Gaschen, H.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-400946

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

lichen Übergang dar zwischen den Gattungen *Polyommatus* Latr. und *Lysandra* Hemm. Uncus und laterale Uncushaken stehen ebenfalls ungefähr in der Mitte zwischen *icarus* und *coridon*.

Dieser aus der Kreuzung von *Polyommatus icarus* Rott. und *Lysandra coridon* Poda hervorgegangene Hybrid besitzt gewisse Ähnlichkeit mit *Lycaena hybr. strachi* Michel (vgl. Ent. Zeitschr. Stuttgart, 54. Jahrg., 1940, S. 67—70, Tafel 1). Dies trifft, soweit ich es aus der Beschreibung und aus den Abbildungen schließen kann, für die Oberseite zu. Dagegen differieren die beiden Hybriden auf der Unterseite, im selben Maß wie das *thersites* und *icarus* tun.

Während bei *hybr. strachi* Michel feststeht, daß er aus der Verbindung *Lysandra coridon* Poda ♂ × *Lysandra thersites* Cant. ♀ hervorgegangen ist, kann bei *hybr. icaridon* Brt., bezüglich der Verteilung der Geschlechter auf die beiden Elternarten, vorläufig nichts Sicheres gesagt werden.

Holotypus: 1 ♂, Reinach (Bld.) 24. 5. 1934 (Genitalpräparat Nr. 1041; Schuppenpräparat A Nr. 3), alles in meiner Sammlung.

Sur quelques parasites de diptères piqueurs

par

G. Bouvier et H. Gaschen.

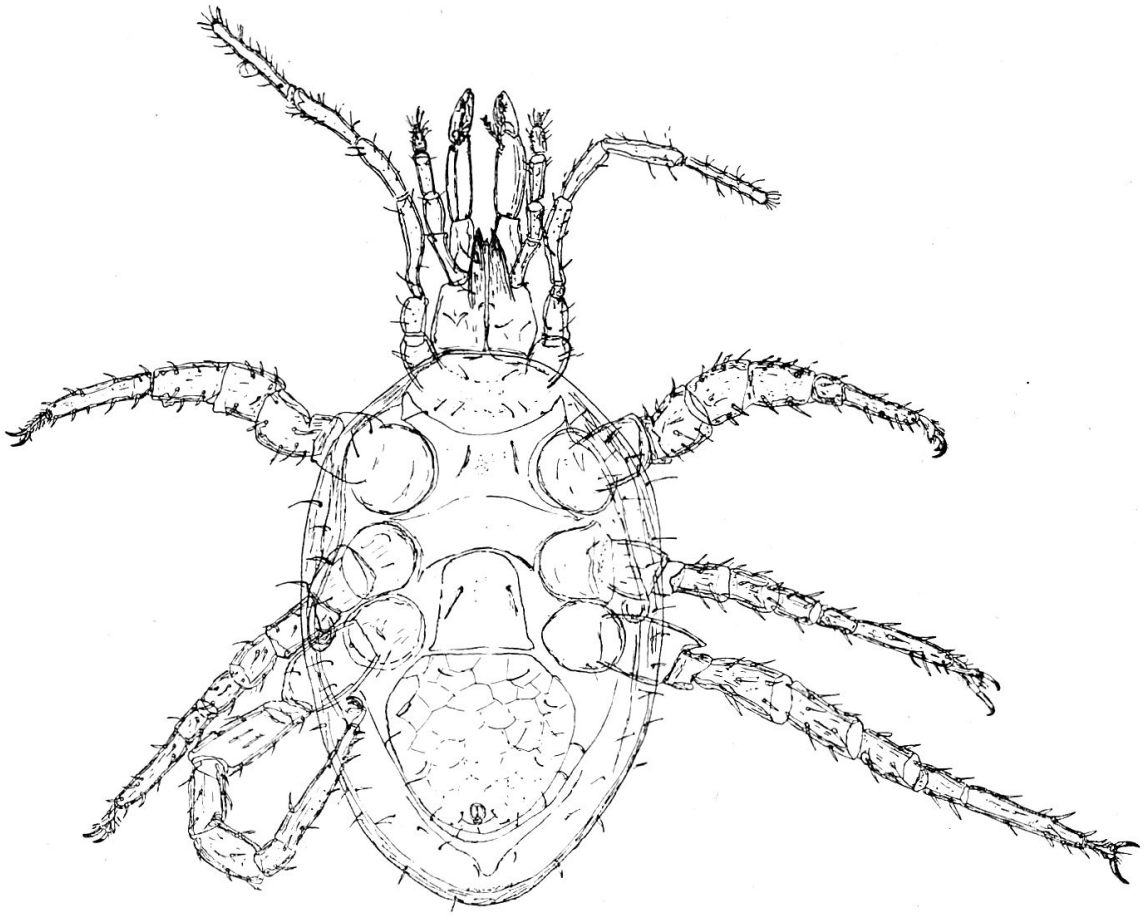
Les Diptères sont assez souvent parasités par des Acariens ou des larves de Trombididés. Ce parasitisme ne nuit généralement pas beaucoup aux Insectes-hôtes.

Acariens. Nous avons étudié de nombreux *Stomoxys calcitrans* L. chez lesquels le parasitisme était nettement néfaste. On comptait par mouche, jusqu'à 35 parasites gorgés de lymphe, fixés sur les pattes, à la base de l'aile, sur ou sous l'abdomen ou à la base de la tête. Il en résultait une gêne mécanique qui empêchait le mouvement normal des pattes ainsi que des ailes. Aussi les Stomoxes cherchaient-ils à se débarasser avec leurs pattes de leurs nombreux parasites. Tous ces mouvements de défense restaient d'ailleurs vains, car les Acariens avaient leur rostre profondément enfoncé à travers la peau de leur hôte.

Par suite du parasitisme les Stomoxes paraissaient affamés, et attaquaient l'homme avec acharnement, et sans se soucier des réactions de défense.

Les Stomoxes parasités provenaient d'un élevage fait dans la litière humide d'un cobaye. Les Mouches étaient attaquées dès leur éclosion ; toutes étaient parasitées.

Ces Acariens sont à rapporter à l'espèce *Eulaelaps stabularis* (Koch 1836). Ce sont surtout des ectoparasites des animaux domestiques et des rongeurs tels que les Rats chez lesquels ils servent d'hôte intermédiaire d'une Hemogrégarine : *Hepatozoon perniciosum.*



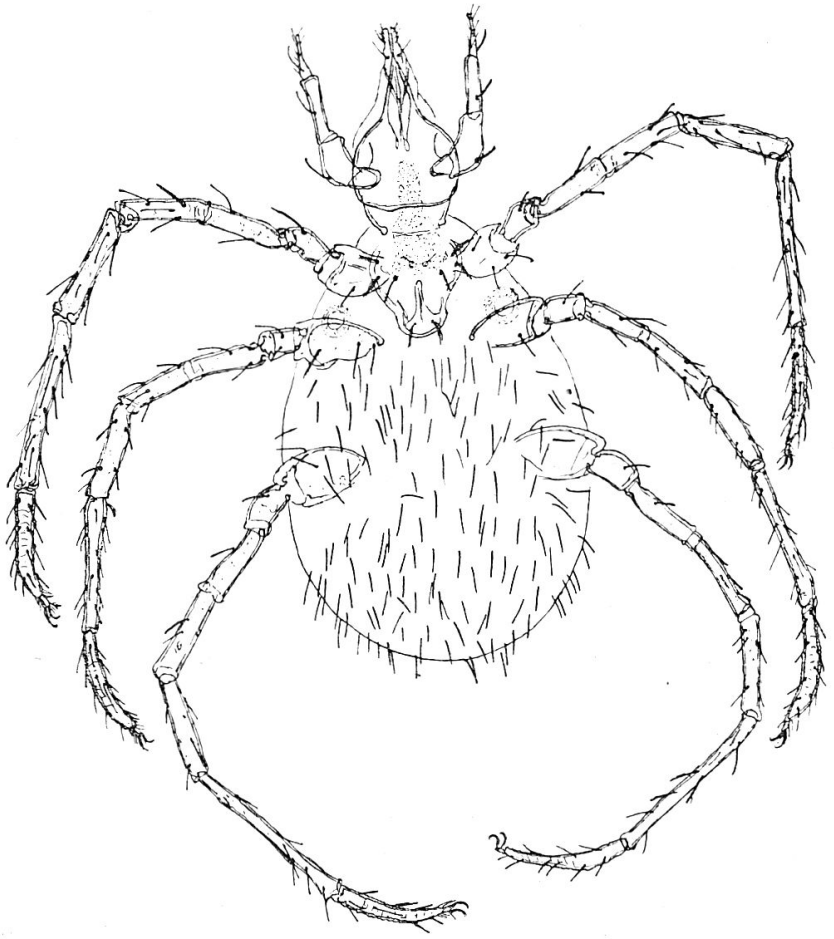
Eulaelaps stabularis (KOCH).
Vue ventrale.

Larves de *Trombididae:* Les Tabanides de Suisse sont assez souvent parasités par des larves de Trombididae, plus spécialement ceux que l'on rencontre dans des régions humides ou marécageuses. C'est que la plupart des Trombididés vivent dans des régions très humides, sur le sol, et exigent un milieu où l'état hygrométrique est voisin de la saturation. Les jeunes larves hexapodes profitent du moment de l'éclosion et du temps nécessaire au développement et au durcissement des ailes de l'imago pour se fixer sur les Tabanidés. Jusqu'ici, nous n'avons pas trouvé d'hyperparasite sur les mâles. Le nombre de mâles récoltés est d'ailleurs relativement faible. Il n'est pourtant pas impossible que les Mites préfèrent les femelles se gorgeant de sang, et qu'elles quittent volontiers les mâles sur lesquels elles se seraient fixées.

Eulaelaps stabularis (KOCH).
Griffe des palpes.

Les larves de Trombididés sont inégalement réparties et le 0—20 % des Taons sont parasités, suivant les endroits de captures. On en trouve jusqu'à 1700 mètres d'altitude, bien que plus fréquents en plaine.

Aigle	20	%	de	taons	parasités	sur 61
Martigny	11,2	%	„	„	„	„ 178
Noville	3	%	„	„	„	„ 207
Yverdon	2	%	„	„	„	„ 201
Eclépens	0,7	%	„	„	„	„ 425
Vufflens-le-Château .	0,3	%	„	„	„	„ 291
Engadine	0,2	%	„	„	„	„ 1000
Lausanne et env. . .	0,15	%	„	„	„	„ 627
Peney-Genève . . .	0	%	„	„	„	„ 348
Mt. Tendre	0	%	„	„	„	„ 107



Achorolophus ignotus (OUDEMANS 1903) Larve.
Vue ventrale.

Les insectes parasités sont, dans l'ordre de fréquence :

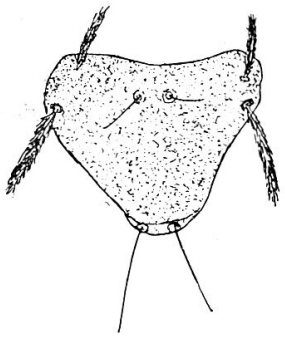
Tabanus maculicornis Zett.
Tabanus bromius L.
Tabanus bovinus L.
Haematopota pluvialis L.
Haematopota italica Mg.

Les Tabanidés sont généralement porteurs d'une seule larve de Trombididés. Nous avons pourtant récolté quelques taons avec 2, 3 et 4 Mites. Nous avons même trouvé une larve hexapode sur une masse ovigère de *Therioplectes montanus* MEIGEN (St. Moritz, Engadine).

Les parasites se fixent, par ordre de fréquence, sous et sur l'abdomen, aux pattes, sous et sur le thorax, sur une nervure de l'aile et rarement à la tête (bord externe de l'œil). Les Taons parasités ne semblent pas souffrir de leurs parasites et ne cherchent même pas à s'en débarasser.

Les larves de Trombidés récoltées sur *Tabanus,* nous sont apparues d'emblée comme appartenant à deux espèces différentes : l'une à pattes longues et grêles, le rostre conique est très prohéminent, les pattes séparées les une des autres ; l'autre espèce, par contre, est caractérisée par des pattes courtes, épaisses, les coxae des deux premières étant contigus et séparés de ceux de la troisième. Le rostre infère est peu apparent. La première espèce appartient au Genre *Achorolophus* (BERLESE 1891) avec les caractères morphologiques suivants :

Achorolophus ignotus
(OUDEMANS 1903)
Tête (vue dorsale) et écusson dorsal.



Achorolophus ignotus
(OUDEMANS 1903)
Ecusson dorsal.

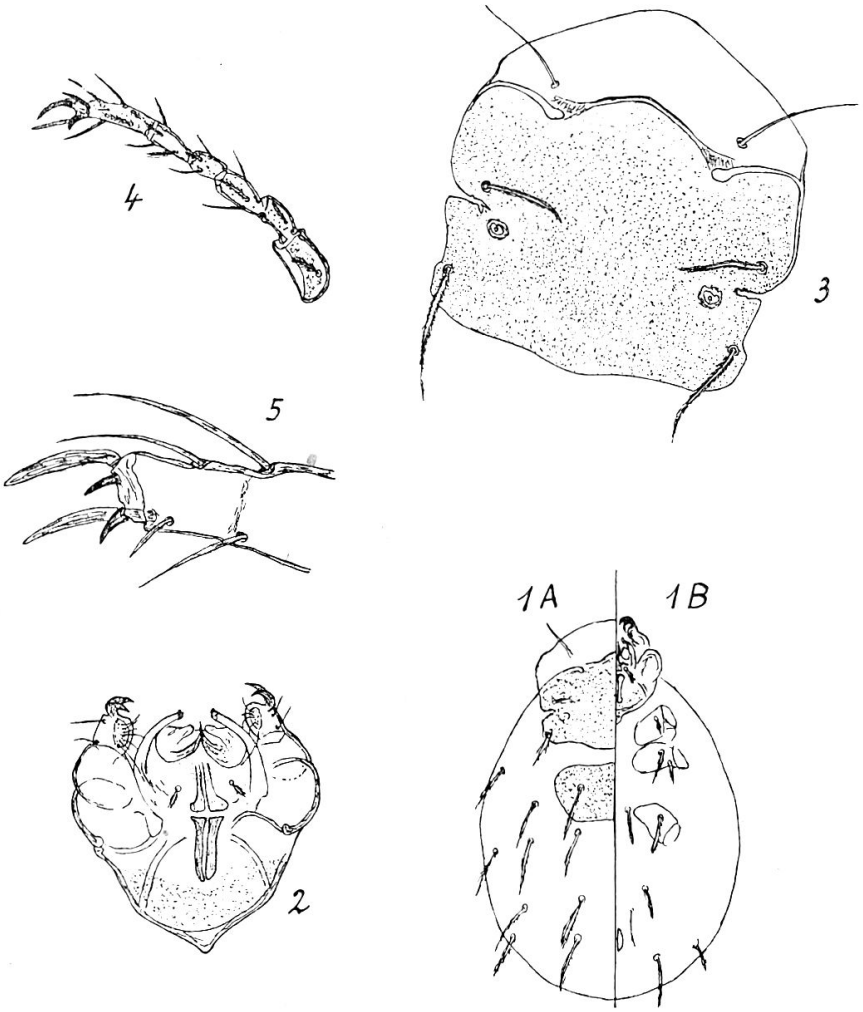
Ecusson aussi large que long, plus ou moins triangulaire, portant des soies épaisses; les mandibules sont amincis distalement et portent de petites griffes. Les palpes sont armés de petites dents et sont rectilignes.

Les coxae sont nettement séparés les uns des autres ; dans chaque intervalle présence d'une soie ; les deux premiers coxae portent chacun une soie. Ces Trombidés ne portent qu'une seule paire d'yeux.

Enfin d'après la description donnée par OUDEMANS dans son travail sur les larves de Trombididés, nous pouvons identifier les larves récoltées à l'espèce *Achorolophus ignotus* (OUDEMANS 1903).

Les particularités de cette espèce sont les suivantes :

Ecusson triangulaire portant une paire de soie à chaque sommet ; ces soies sont fortement ramifiées. Le dos de l'Insecte porte 12 rangées de 10 soies. La partie distale du rostre est amincie, et

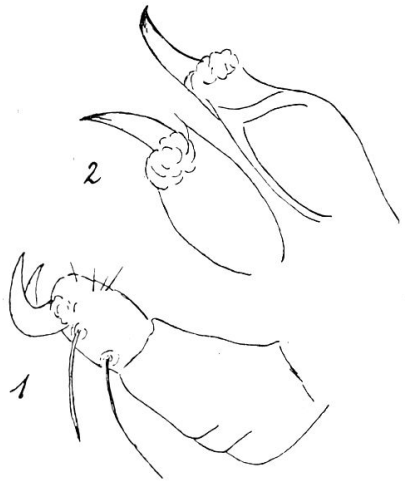


Parathrombium egregium (BRUYANT 1910) Larve.
1 A = Vue dorsale ; 1 B = Vue ventrale. 2 = Tête et palpes. 3 = Plaque antérieure avec sa marge hyaline. 4 = Patte antérieure. 5 = Griffes de la paire de pattes.

sa longueur égale la partie proximale très renflée. Les articles I et II des palpes sont pourvus de soies épaisses ; l'article III en porte également mais elles sont plus minces.

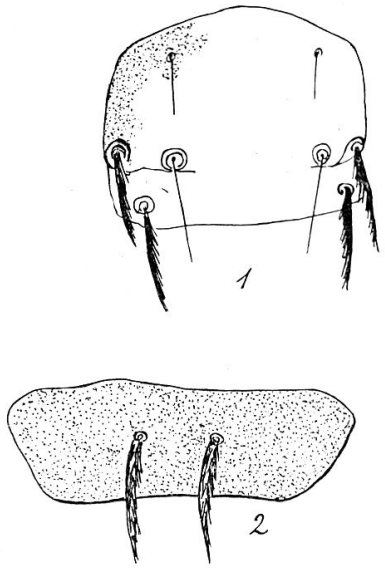
Achorolophus ignotus a été signalé à plusieurs reprises comme ectoparasite de divers Insectes entre autres :

Haematopota pluvialis (Tabanidés), *Orchestes pilosus* (Curculionidés), *Athus subfuscus* (Elatéridés), *Melanoplus bivittatus* (Acridiens), *Forficula auricularis* (Forficulidés), *Dryobius roboris* (Aphidés).



Parathrombium egregium (BRUYANT 1910).

1 = Griffe bifide des palpes
2 = Mandibules épaisses et pointues.



Parathrombium egregium (BRUYANT 1910).

1 = Plaque antérieure
2 = Plaque postérieure.

Lieux de capture : Noville, Villeneuve, Aigle, Martigny, Monts de Corsier, Chailly, Eclépens, Yverdon, Vuitebœuf, Granges-Marnand, Zürich, Süs, St. Moritz.

La deuxième espèce de *Trombididés* que nous avons capturée est à courtes pattes, le corps est de couleur rouge également. Cette espèce appartient au Genre *Parathrombium* (BRUYANT 1910).

Les caractères qui nous ont permis d'identifier le Genre sont les suivants :

Deux écussons dorso-médians, l'écusson antérieur avec 8 soies, les griffes des palpes sont bifides, les coxae I portent 2 soies ; pas de soies entre les coxae I. La plaque antérieure est recouverte d'une multitude de petits pores, elle est en outre munie en avant d'une marge diaphane, translucide. La plaque postérieure est aussi poreuse et porte 2 soies. La troisième paire de pattes est armée de 2 ou 3 griffes normalement développées.

Enfin la présence de 2 griffes seulement à la troisième paire de pattes permet d'identifier ces larves à l'espèce *Parathrombium egregium* (BRUYANT 1910).

Cet Acarien a été signalé par BRUYANT en 1910 sur « un Insecte » puis ultérieurement il en a signalé sur une Guêpe fouisseuse *Pompilius pectinipes* (LIND.). Les captures avaient été faites à Montmerrei (Orne, France) au mois d'août.

Lieux de capture à Martigny, Aigle, Monts de Corsier, Vufflens-le-Château, Yverdon, Eclépens, Gévisiez, Disentis, Poschiavo.

Bibliographie.

A. C. OUDEMANS. Die bis jetzt bekannten Larven von Thrombidiidae und Erythraeidae. — Zoologische Jahrbücher. Fischer Jena 1912.

M. NEVEU-LEMAIRE. Traité d'Entomologie médicale et vétérinaire. Vigot Paris 1938 p. 455.

H. WOMERSLEY. Studies in Australian Acarina Laelaptidae I. New records and species of *Laelaps* and allied genera Parasitology 1937 p. 530. Vol. XXIX.

C. D. RADFORD. Notes on some new species of parasitic Mites. Parasitology 1939 Vol. XXXI p. 243 et Parasitology 1938 Vol. XXX p. 427.

B. A. R. GATER. Malayan Trombidiid Larvae, Part. I (Acarina: Trombidiidae). With Descriptions of Seventeen New Species. Parasitology 1932. Vol. XXIV p. 143.

Institut Vétérinaire et Institut d'Hygiène
de l'Université, Lausanne.

Quelques mots sur les phlebotomes

par

H. GASCHEN.

Parmi les Diptères Nématocères se trouve une famille d'Insectes qui dans notre Pays ne fait pas beaucoup parler d'elle : celle des Psychodidés. Elle comprend 2 Genres, Phlebotomus et Pericoma. Leur étude a donné lieu à de nombreux travaux dans les Pays tropicaux, subtropicaux et même tempérés.

SINTON aux Indes, RAYNAL et GASCHEN en Indochine, ADLER et THEODOR en Palestine, PARROT en Afrique du Nord, GAILLARD en Afrique Centrale, ce même auteur ainsi que COSTA LIMA en Amérique du Sud, ont décrit de nombreuses espèces de Phlébotomes. En France, BLANCHARD en 1909 a signalé pour la première fois *Phlebotomus papatasi*. Ensuite LARROUSSE, puis LANGERON et NITZULESCU, puis COLAS-BELCOUR, TISSEUIL, RAYNAL, LE GAC, montrèrent qu'il existait 6 espèces en France soit : *Phlebotomus papatasi* (SCOP. 1786), *Phl. sergenti* (PARROT 1917), *Phl. parroti* (ADLER et THEODOR 1926), *Phl. perniciosus* (NEWST. 1911), *Phl. larroussei* (LANGERON et NITZULESCU 1931) et *Phl. ariasi* (TONNOIR 1921).